Île-de-France, Seine-et-Marne
Melun
5 rue de la Montagne au Mée

maison rue de la Montagne au Mée

Références du dossier

Numéro de dossier : IA77000542
Date de l'enquête initiale : 2004
Date(s) de rédaction : 2004
Cadre de l'étude : inventaire topographique
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : maison
Parties constituantes non étudiées : remise, logement

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 1985, AH, 169

Historique

La propriété, sise aux confins de Melun et du Mée, fut occupée dans la première moitié du 19e siècle par une blanchisserie de laine puis abrita une fabrique de digitaline (usine pharmaceutique) appartenant à Louis-Joseph Debreuil. Par mariage (1882), elle passa aux mains de Marie-Joseph-Albert Turgis, grand éditeur d'estampes parisien, qui fit reconstruire la maison en 1889-1891. Les travaux furent menés sous la direction de l'architecte versaillais Frantz Blondel. La décoration intérieure fut réalisée par des artisans melunais (Temporel pour la menuiserie, Botte pour la peinture) et parisiens (Laloy pour les stalles des écuries, la maison Loichemolle pour les cheminées, les frères Parvillée, Charles Bocquet, sculpteur à Suresnes, etc.). Le peintre verrier Henri Baboneau exécuta les vitraux, dont un représentait le château de Blois. Le jardin fut aménagé par l'architecte paysagiste A. Péan.

Période(s) principale(s) : 4e quart 19e siècle
Dates : 1889 (daté par source)
Auteur(s) de l'oeuvre : Frantz Blondel (architecte, attribution par source), Henri Baboneau (verrier, attribution par source), Péan (paysagiste, attribution par source)
Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Marie-Joseph-Albert Turgis (commanditaire, attribution par source)

Description

Cette propriété domine la vallée de la Seine, elle comprend le logis principal de plan massé en brique et pierre, un logement en pan de bois situé le long de la rue, et en contrebas des remises ainsi qu'un pigeonnier. La maison comporte trois travées d'ouvertures sur chaque façade. Les travées latérales sont légèrement saillantes ; ce décrochement est rappelé au niveau du comble brisé, ce qui donne à l'ensemble une allure de petit château avec quatre petits pavillons aux angles. Côté Seine, une terrasse bordée d'une balustrade en pierre, est située sur le prolongement du soubassement.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : maçonnerie ; brique et pierre
Matériau(x) de couverture : ardoise
Étage(s) ou vaisseau(x) : étage de soubassement, rez-de-chaussée surélevé, 1 étage carré, étage de comble
Élévations extérieures : élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : toit à longs pans brisés

Typologies et état de conservation

Typologies : maison de maître

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

Liens web

- /dossinventaire/pdf/IA77000542.pdf : /dossinventaire/pdf/IA77000542.pdf

Illustrations

Vue du corps de logis brique et pierre.
Phot. Stéphane Asseline
IVR11_20057700197XA

Les anciens communs de la villa :
vue extérieure, depuis la rue.
Phot. Stéphane Asseline
IVR11_20057700199XA

Auteur(s) du dossier : Judith Förstel, Delphine Gillardin
Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel

Vue du corps de logis brique et pierre.

IVR11_20057700197XA
Auteur de l'illustration : Stéphane Asseline
Date de prise de vue : 2005
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Les anciens communs de la villa : vue extérieure, depuis la rue.

IVR11_20057700199XA
Auteur de l'illustration : Stéphane Asseline
Date de prise de vue : 2005
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation